

« SÉRIE NOIRE »

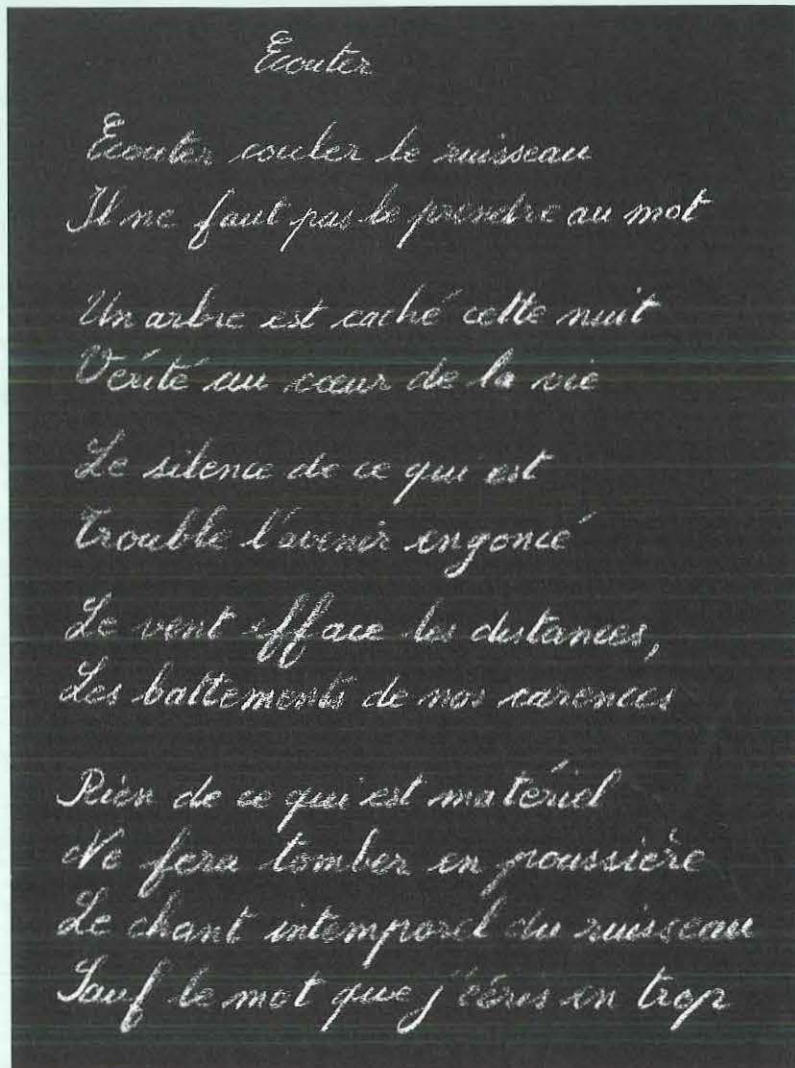
Ma « Série noire » de 82 n'a rien à voir avec les polars du même nom ni avec l'album « Idées noires » de Franquin. En fait, il s'agit d'une période où je voulais à la fois me confronter à la sévérité du noir et blanc dans mes papiers tissés* et où j'avais un fort « acrié » poétique. Je fais des crises violentes de temps à autre. Je m'étais donc fixé, après en avoir fait quelques-uns, de mener la série jusqu'à vingt-deux exemplaires.

D'autre part, je voulais que chacun de ces livres soit unique (pas de tirage), ait une identité propre par rapport aux autres, identité non dite, non visible mais devant ressortir d'une atmosphère.

Je tenais à ce que chacun de ces exemplaires fait entièrement à la main à partir de feuilles de Canson noires, de papier blanc, encre de Chine et crayon blanc, soit le contraire d'un livre tiré à « x » exemplaires. Qu'il soit pour chaque acquéreur éventuel une sorte de trésor égoïste, secret, intime.

Les poèmes datés et compilés chronologiquement sur tissus de détournement radiophoniques (pour la plupart) suivant un déterminisme dadaïste dérivant du rythme des premiers mots écrits. Peu de corrections, plutôt des suppressions, des suppressions et encore des suppressions pour qu'en une page, l'essentiel

* Les papiers tissés d'Olivier Penhouët : voir Créations n° 21.



soit dit comme le pendant aux tissages noirs et blancs résultant d'une exploration systématique de ce que je pouvais faire en ce domaine.

Après éliminations, il est donc resté 220 tirages, 220 poèmes et une Série noire de 22 livres. Le choix du noir et blanc correspond également à une période où je présidais une association de Bretons exilés en Bourgogne d'où le « Gwenn ha du » (noir et blanc), couleurs et nom du drapeau de Bretagne. Et si ce n'est les Bretons qui portent à bout de bras ce drapeau, qui le fera ?

Olivier PENHOUËT
artiste, poète, instituteur
vivant à Aillant-sur-Tholon
dans l'Yonne

